

Il y avait même, parmi les ministres de la cour de Léon, des étrangers, car Nersès de Lambroun nous parle clairement des Grecs à cause desquels il écrit à Léon: «Ce peuple des Grecs a obtenu libre accès chez nous, non seulement dans la Sainte-Église, mais également, dans votre cour royale, des honneurs et des charges dont ils jouissent encore».

Je ne saurais dire quels services ces barons avaient rendus à Léon ni quels étaient leurs devoirs envers lui, je crois qu'ils ne lui étaient attachés que comme vassaux en vertu des coutumes des Assises de Jérusalem et d'Antioche. Il y avait parmi ces personnages de très-puissants et très-hauts princes, soit à cause de l'étendue de leurs Etats, soit à cause de la haute noblesse de leur origine. Ils avaient des douanes sur leur domaines, ils étaient maîtres des passages et des contrées à travers les monts et les rivières, ils étaient affranchis de la Couronne, c'est-à-dire qu'ils n'étaient redevables d'aucun impôt à Léon. Nous en avons la preuve par le décret que Léon donna en 1215, aux Gênois. Le plus haut personnage parmi ces barons était à cette époque *Sir Adam*, appelé quelquefois aussi *Adom*. Il était inspecteur du littoral<sup>97</sup> et gouverneur d'une telle étendue de terre en Isaurie et en Pamphylie, qu'on appelait ces contrées: *Pays de Sir Adam*.

Comme Adam, à l'Occident de Sissouan, il y avait un autre prince qui possédait à l'Est du pays toute la province de Dgighère, et qui s'appelait *Hoste* ou *Hostius* de Tabarie. Parmi les barons qui avaient des douanes, on cite *Léon* seigneur de Gaban, et le maréchal *Vahram* seigneur de Coricos. Ce dernier semble être un étranger, car son frère se nommait Josselin (*Zuzulinus*, dans le décret de Léon) et son père Gervais. Ce Gervais était seigneur de Sermina ou Sarminia; il semble qu'il soit aussi le sénéchal d'Antioche dont nous avons déjà parlé et le père d'Archivald. De même que Léon s'allia avec les familles royales étrangères, les barons arméniens et les barons étrangers s'apparentaient entre eux. C'est pour cela que leurs fils reçurent tantôt des noms arméniens tantôt des noms latins.

Outre les étrangers établis dans le pays de Sissouan et qui, par la suite, devinrent arméniens, Léon attira à soi des personnes de toutes les nations mais bien peu d'orientaux: ceci soit pour des raisons politiques, soit pour des intérêts commerciaux. Les grands personnages que, pour des raisons politiques, il rechercha tout d'abord, furent les ambassadeurs de tous les pays dont il avait vu les chefs en Orient, comme ceux de l'empereur d'Allemagne, des rois de

---

<sup>97</sup> Selon Aboul-Faradje chroniqueur Syrien.